

**LIBAN**  
SOCIAL

## Le projet « Caravane » de l'ordre de Malte : de l'espoir et du bonheur pour les handicapés

Par Jonathan PONCHON | mercredi, mars 13, 2013



Les bénévoles participant au projet « Caravane » de l'ordre de Malte.

« Caravane » est un projet de l'ordre de Malte. Un projet qui permet à des jeunes étrangers venant de plusieurs pays d'offrir dix mois de leur vie pour encadrer des handicapés libanais en leur apportant un peu de joie au cœur. Les caravanistes et les handicapés dansent à petits pas, les uns derrière les autres, les mains sur les épaules. Ils se laissent guider par le rythme de la musique. « C'est le plus beau jour de la semaine pour eux », explique Michel, le responsable libanais des caravanistes. Lui et Julius, un bénévole allemand, ont une guitare et enchaînent des chansons arabes, anglaises et allemandes. Les jeunes de l'ordre de Malte et les handicapés du troisième âge chantent

ensemble, tapent des mains, se prennent par les bras et s'éclatent. Certains handicapés se dirigent vers les jeunes bénévoles vêtus de blouses blanches, se blottissent dans leurs bras et continuent de danser !

Le projet « Caravane » de l'ordre de Malte au Liban est un projet germano-libanais qui a vu le jour en 2009. Tous les ans, neuf à douze bénévoles de différents pays viennent au Liban pour un séjour de dix mois afin d'encadrer et aider les défavorisés. La sélection des bénévoles est faite en Allemagne, où les jeunes se rencontrent pour la première fois. Ils y passent trois semaines d'entraînement pour se préparer au voyage.

La condition la plus importante à remplir pour ces jeunes est qu'ils soient prêts à vivre en harmonie avec les valeurs fondamentales de l'ordre de Malte : la foi, l'amour, le service à leurs « Seigneurs, les pauvres et les malades ». Mais aussi la foi catholique, le dévouement aux déshérités, l'éducation. Les bénévoles prient trois fois par jour, encadrent les handicapés et suivent un cursus spécialement créé pour eux à l'Université Saint-Joseph, où ils prennent des cours sur le Liban et les religions. Bien que les jeunes soient chrétiens, la religion ne joue aucun rôle. Telle est la philosophie de l'ordre, répondant au précepte de Louis Pasteur : « Je ne te demande ni ta race, ni ta couleur, ni ta religion, mais dis-moi quelle est ta souffrance. » L'objectif du projet est de donner de l'amour aux handicapés qui sont souvent rejetés par leur famille, de leur montrer qu'ils ont leur place dans la société.

Les jeunes qui s'engagent dans ce projet viennent généralement de terminer leur bac ou prennent une année sabbatique. Ils viennent principalement d'Allemagne, mais aussi de Belgique, du Royaume-Uni, d'Autriche, de France et d'autres pays. Le but, affirme le dirigeant de Caravane, Dr Issa Farkh, est de rendre le projet encore plus international et d'y intégrer encore plus de nationalités. Cette approche a son fondement, parce que « Caravane » sous-tend surtout un grand message de paix. « À mon sens, ce projet porte en lui un message pour le Liban tout entier, relève le Dr Farkh. Les caravanistes sont les ambassadeurs d'un Liban auquel on croit. Un Liban où chacun a la liberté de croire en ses convictions, de vivre sa foi et sa culture en toute liberté, tout en respectant celles des autres. » Ce qui le frappe le plus, c'est que beaucoup de caravanistes reviennent au Liban au terme du projet. « Quand ils ont des semaines de libre, ils viennent au Liban, pas pour y passer leurs vacances ! Quand ils atterrissent, leur première idée est d'aller voir leurs handicapés », souligne M. Farkh avec beaucoup de respect.

Tous les jours de la semaine, les caravanistes se rendent dans des hôpitaux pour y passer quelques heures afin de changer les idées aux handicapés, leur donner ce que les aides-soignants, par manque de personnel et de temps, ne peuvent tout simplement pas donner. « Quand les bénévoles

arrivent, cela fait vraiment partie des moments forts dans la vie des handicapés, affirme Michel. Ils ont toujours hâte de les revoir. » Les caravanistes jouent avec les handicapés, chantent avec eux, mais surtout ils leur offrent de l'amour et de l'affection, en les prenant dans leurs bras. « L'arrivée des caravanistes a un effet remarquable sur le comportement des malades. Ils sont devenus beaucoup plus calmes », ajoute Michel.

« Nous offrons de notre temps et de notre attention, mais ce que l'on reçoit en retour vaut tellement plus, c'est du bonheur ! » : cette phrase on l'entend de chaque bouche des bénévoles. Pour les « invités » – c'est ainsi que les handicapés sont appelés –, ils sont devenus une deuxième famille. Beaucoup de malades ont été abandonnés par leurs familles. L'amour que les jeunes de l'ordre de Malte leur donne est ce qui leur rend espoir.

Les bénévoles de la session en cours sont arrivés en août 2012 et vont repartir en juin prochain. Déjà maintenant, ils ne veulent pas penser au retour. Ils ne veulent pas partir. Ils reviendront. Eux aussi ont trouvé une deuxième famille au Liban.

*Pour plus d'informations : [www.libanonprojekt.de](http://www.libanonprojekt.de)*